Revue Archéologique de Picardie

N° spécial 28 -2011

Le Néolithique du nord de la France dans son contexte européen

Habitat et économie aux 4e et 3e millénaires avant notre ère

Actes du 29e Colloque interrégional sur le Néolithique

Villeneuve d'Ascq, 2 - 3 octobre 2009

Sous la direction de

Francoise Bostyn, Emmanuelle Martial & Ivan Praud

LES FAUNES DU NÉOLITHIQUE MOYEN DANS LE NORD DE LA FRANCE : BILAN ET PISTES DE RECHERCHES

Lamys HACHEM

Cet article a pour but de dresser un bilan des faunes connues dans le Néolithique moyen du Nord de la France, de montrer leur variété, leur complexité et celle de leurs contextes. Je n'ai pas cherché à établir de synthèse interprétative, car elle n'est pas totalement élaborée pour le moment, mais, tout en focalisant sur la variabilité de ces rejets ou de ces dépôts, on peut néanmoins déceler une structuration probable autour de trois grandes catégories de contextes : les enceintes, les couches et les habitats en fosses.

Les enceintes sont les plus nombreuses. Cette dénomination cache une variété de formes différentes avec néanmoins un principe commun : des structures fossoyées qui tendent à se refermer en un cercle. On peut les séparer en deux grandes entités : les enceintes simples, c'est-à-dire avec une seule série de segments de fossés interrompus et/ou une palissade qui couvrent une surface relativement restreinte et les enceintes monumentales qui comptabilisent plusieurs séries de fossés et palissades et qui couvrent plusieurs hectares en surface.

Ensuite, on relève des sites composés de fosses. Ces gisements sont en petit nombre et se présentent sous la forme de batteries de fosses, qui couvrent parfois plusieurs hectares en surface.

Enfin, on répertorie des couches, qui sont des phénomènes rares. Ce sont des lambeaux de niveau d'occupation néolithique qui ont été préservés grâce à une configuration particulière et qui correspondent principalement à un milieu humide (rejets provenant d'un habitat situé à proximité d'un cours d'eau).

Une trentaine d'occupations ont été analysées, qui vont du Cerny jusqu'au Groupe de Balloy, soit de 4 200 BC à 3 800 BC environ (fig. 1).

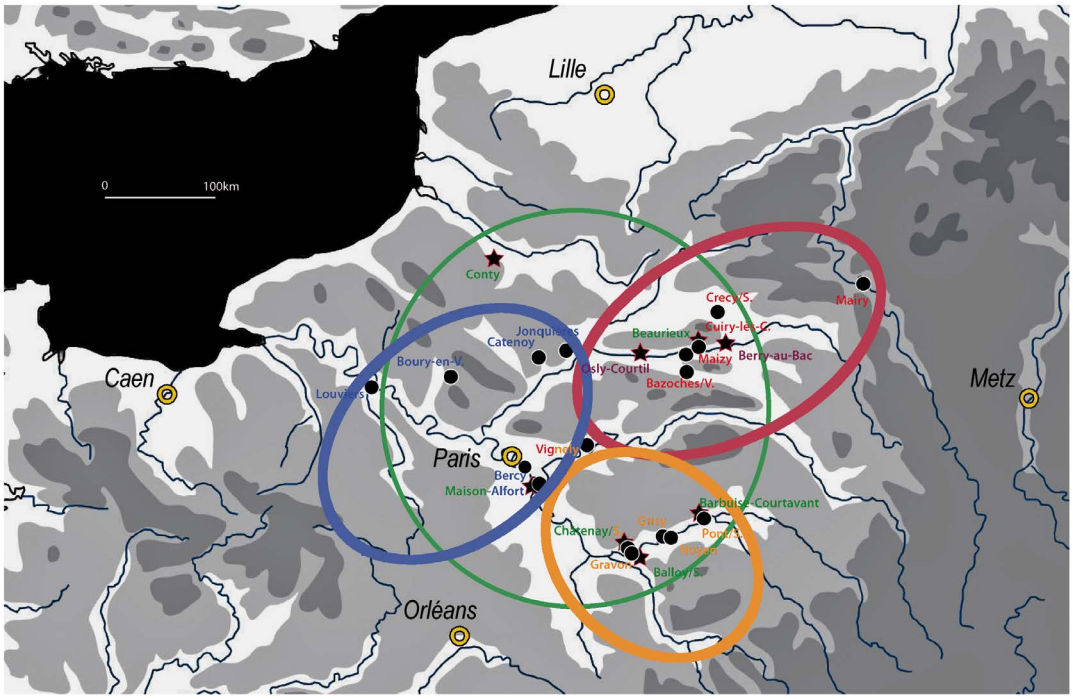


Fig. 1 - Carte des sites du Néolithique moyen, 4 200-3 800 BC dont la faune a été étudiée. En vert : Cerny ; étoiles : Rössen tardif et final ; en rouge le Michelsberg ; en orange le Groupe de Noyen ; en bleu le Chasséen septentrional (DAO, J. Dubouloz, CNRS).

Des synthèses partielles avaient été faites il y a quelques années (Arbogast *et al.* 1991 ; Arbogast 1993 ; Tresset 1996 ; Auxiette & Hachem 2007), mais un nouveau bilan s'imposait, car des sites fouillés plus récemment dans le cadre de l'archéologie préventive étoffent le corpus initial.

Nous ferons donc un tour d'horizon de la composition des faunes déjà connues ou inédites, car plus étudiées plus récemment, en prenant comme angle d'approche la structuration des sites par grandes entités chrono-culturelles. Certains échantillons peu fournis n'ont pas été pris en compte dans l'analyse, comme les sites Cerny de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), ou Chasséen de Limay (Yvelines). Mais les listes des espèces de ces deux sites sont toutefois répertoriées en annexe, tout comme la dizaine d'autres faunes inédites du Néolithique moyen que j'ai étudiées ces dernières années (tab. III à XIII).

LES FAUNES SELON LES CULTURES

LA PÉRIODE CERNY

Dans les enceintes Cerny (Tresset 1996 ; Hachem 2002 ; Cottiaux *et al*. 2008 ; tab. I, II et III), on constate une écrasante majorité de bovins et la faible représentation de la chasse.

Les deux autres types de contextes indiquent des caractéristiques légèrement différentes (tab. IV et V) : plus de gibier dans la couche de Beaurieux (Hachem 2007 a) et plus de porc dans l'habitat en fosses de Conty (Hachem 2003).

LA PÉRIODE RÖSSEN

Pour le Rössen final et tardif, seuls deux sites peuvent être pris en considération, Berry-au-Bac (Méniel 1984) et Osly-Courtil (Hachem 2001, tab. VI). La composition du troupeau dans ces deux enceintes est la même, les bovins y sont relativement peu consommés, à l'inverse des porcs. En revanche, le taux de chasse est beaucoup plus important à Berry-au-Bac (18%) qu'à Osly-Courtil (2 %).

LA PÉRIODE MICHELSBERG

Les enceintes Michelsberg livrent à peu près toutes le même profil de composition de la faune domestique, à savoir peu de bovins ; une proportion de porcs importante, peu de caprinés et un taux de chasse variable selon les sites. Le plus faible est celui de Bazoches, autour de 4 % (Hachem 1987 et en cours, tab. VII), le plus fort celui de Crécy-sur-Serre supérieur à 25 %, (Hachem 2000 et en cours, tab. VIII) ; celui de Vignely (12,4 %) se situant entre les deux (Claudet 2003, tab. IX).

Les deux habitats « ouverts » Michelsberg que l'on connaissent, présentent un profil très différent à la fois entre eux, mais aussi par rapport aux enceintes.

Tout d'abord, Cuiry-lès-Chaudardes (Hachem inédit, tab. X) où 80 fosses disséminées sur 6 hectares, ont livré de la faune. La chasse au cerf et au petit gibier y est très développée (30 %), elle surpasse l'élevage. Les bovins en particulier sont en proportion très faible (28 %). Ensuite Mairy, où des dizaines de fosses-silos ont été remplies par des rejets de faune très particuliers (Arbogast 1989). Là, c'est l'inverse, le gibier est totalement inexistant (tab. I et II). Les bovins et les caprinés sont les espèces qui composent l'essentiel de la faune, alors que le porc y est représenté de manière anecdotique (4 %).

LA PÉRIODE DU GROUPE DE NOYEN

La faune recueillie dans les enceintes du groupe de Noyen comme Gravon, Châtenay, Grisy et Noyen Fd et F (Tresset 1996) est assez semblable à celle des enceintes Michelsberg, avec le couple de bovins et cochons habituel (tab. I et II). Les animaux sauvages y sont peu nombreux (10 %), ce qui n'est pas le cas de la couche contemporaine (Noyen ensemble 5), où le gibier est au contraire en proportion importante (17 %). Le site avec fosses de Châtenay « LP » St 12, présente à peu près le même profil que les enceintes.

LA PÉRIODE CHASSÉENNE

Les sites du Chasséen septentrional se distinguent par un taux de bovins et de caprinés plus important que celui des sites du Michelsberg et du Groupe de Noyen (tab. I et II), que ce soit dans les enceintes comme Boury-en-Vexin (dépotoir ; Méniel 1984) ou dans les couches comme Bercy (Tresset 1996). Cependant, le porc devance toujours les caprinés. Le gibier y est par contre en plus faible proportion (autour de 9 %) , à part dans l'enceinte de Maisons-Alfort où il atteint 16 % (Hachem 2002 ; Cottiaux *et al.* 2008 ; tab. XI). On répertorie un seul site composé de fosses dont la faune a été étudiée, il s'agit de Limay (Hachem 2010 ; tab. XII), mais l'échantillon est trop faible pour en tirer des conclusions.

LA PÉRIODE DU GROUPE DE BALLOY

Les deux enceintes de Chatenay (« LM » F et LM « FA ») (Tresset 1996), qui représentent le Groupe de Balloy, ont livré elles aussi des bovins et des cochons en plus grande quantité que celle des caprinés (4 %). Le taux de gibier y est élevé (27 %), alors que la couche contemporaine de Chatenay (« LB ») en a livré moins (tab. I et II).

PONT-SUR-SEINE, NÉOLITHIQUE MOYEN II

Quant au dernier site que l'on puisse présenter actuellement, l'enceinte de Pont-sur-Seine (Loiseau en cours), elle a été fouillée récemment et n'a pas encore été datée précisément. On la classe cependant dans le Néolithique moyen II. Elle présente, elle aussi, un taux de chasse très important, le plus fort en fait de tous les sites étudiés (37 %). La proportion de bovins (37 %) est par contre très faible (Hachem 2009 et en cours, tab. XIII).

ÉVOLUTION DE L'ÉLEVAGE

La synthèse de cette étude permet de tirer plusieurs enseignements. Tout d'abord, force est de constater que l'élevage est plus important que la chasse et que cette dernière varie fortement selon les habitats quelque soit la période envisagée. Ensuite, que la faune domestique est composée par, successivement, les bovins, les porcs, le mouton et les chèvres. Viennent ensuite les quatre grands gibiers communs à tout le Néolithique, en ordre décroissant, le cerf, l'aurochs, le sanglier et le chevreuil. Enfin, on note dans la plupart des sites la présence d'animaux rares comme le cheval, l'ours et le loup, représentés par des parties anatomiques particulières comme les dents où les phalanges et un petit gibier présent, mais dont le taux est variable selon les sites.

Il ne semble pas, d'après les données, que le spectre faunique évolue entre le début et la fin du Néolithique moyen, donc entre le Cerny et le Groupe de Balloy.

Deux options sont possibles : soit cette évolution est inexistante ; soit elle est rendue difficile à cerner en raison de plusieurs facteurs qui brouillent l'interprétation des données. Si la première option paraît peu probable, la seconde est fort envisageable. Ainsi, le nombre restreint de sites par entité chrono-culturelle est un obstacle : on ne dénombre pas plus de six sites à chaque fois. De plus, quand on les scinde en trois catégories comme le veut l'angle de cette étude, on ne dénombre plus que deux gisements : c'est insuffisant pour déterminer des évolutions chronologiques pérennes, ou pour interpréter des variations.

L'existence de certaines spécificités régionales pour des groupes contemporains - comme entre l'Aisne où est reconnu le Michelsberg et l'Oise où est identifié le Chasséen septentrional par exemple - est un autre facteur qui fait écran à la compréhension de l'évolution de la consommation. Comment savoir si les variations enregistrées participent d'une singularité géographique plutôt que d'un changement de comportement vis-à-vis de la consommation ?

Enfin, le phasage interne des habitats, est un troisième facteur qui empêche d'obtenir une vision claire des choses. La plupart des sites perdurent et se caractérisent par deux ou trois phases d'occupation. Or la séquence chronologique est rarement établie lors de l'étude de la faune ou bien alors elle n'est pas prise en compte lors de l'étude. Pourtant, il serait nécessaire de procéder à l'analyse archéozoologique en présentant les rejets étape par étape.

Puisqu'on ne peut pour l'instant discerner une évolution au sein même du Néolithique moyen, il nous faut replacer cette période dans une perspective chronologique plus élargie ce qui permet alors d'obtenir des résultats intéressants.

Ainsi, une étude menée dans la vallée de l'Aisne fait ressortir une tendance de fond : la baisse de la consommation des bovins depuis le Néolithique jusqu'à l'âge du Fer (Auxiette & Hachem 2007 ; fig. 2). Il s'agit d'une étude réalisée sur une entité géographique homogène à partir d'une centaine de sites. Ce travail n'a pas encore été conduit sur d'autres vallées occupées par les Néolithiques dans le Bassin parisien, mais la grande masse de données disponibles dans cette région peut servir de base solide à la réflexion et aux futures comparaisons si de telles études sont réalisées.

La baisse de la consommation de bovins est amorcée dès le Néolithique moyen II et se poursuit jusqu'à la fin de la Tène. Pourquoi cette chute ? On doit en chercher l'origine dans plusieurs phénomènes qui peuvent se combiner. Deux d'entre eux méritent d'être exposés.

Premier phénomène : l'accroissement démographique , démontré dans une étude alliant l'archéologie et l'anthropologie (Boquet-Appel & Dubouloz 2003). L'augmentation des populations néolithiques a dû mener à des changements dans

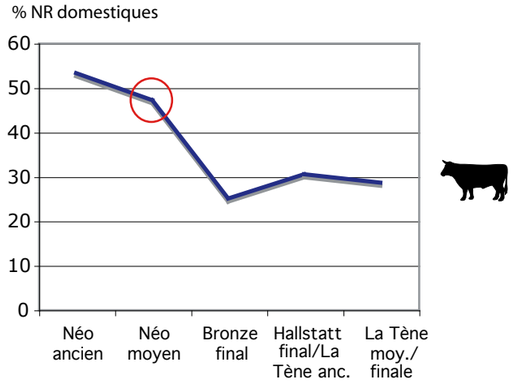


Fig. 2 - Évolution de la consommation des bovins au cours des cinq millénaires précédant notre ère (d'après Hachem & Auxiette 2007).

les stratégies d'élevage, donc dans la structure du troupeau et l'utilisation du bétail, pour pouvoir entre autres, faire face au nombre croissant d'habitants à nourrir. Or, nous avons des indices archéozoologiques concernant ces points.

Premièrement, l'analyse des proportions respectives des animaux domestiques nous renseigne sur la modification de la structure du troupeau. Ainsi, la baisse des bovins s'accompagne de la hausse du porc. Cet animal, on le sait, a des portées nombreuses et fournit rapidement de la viande (fig. 3). Cette hausse s'avère être d'ailleurs une tendance de fond sur le long terme puisqu'elle est repérable jusqu'à la période gauloise. Par contre, la baisse des caprinés (fig. 3) est un phénomène ponctuel et non une tendance à long terme, qui s'articule selon les périodes avec la nature du site considéré.

Deuxième phénomène : la modification dans l'exploitation des bovins, comme l'analyse des courbes d'abattage de sites de la vallée de l'Aisne nous permet de le voir (fig. 4). Au Rubané les bovins sont abattus jeunes, la moitié ne dépasse pas l'âge de deux ans : c'est la viande que l'on recherche en

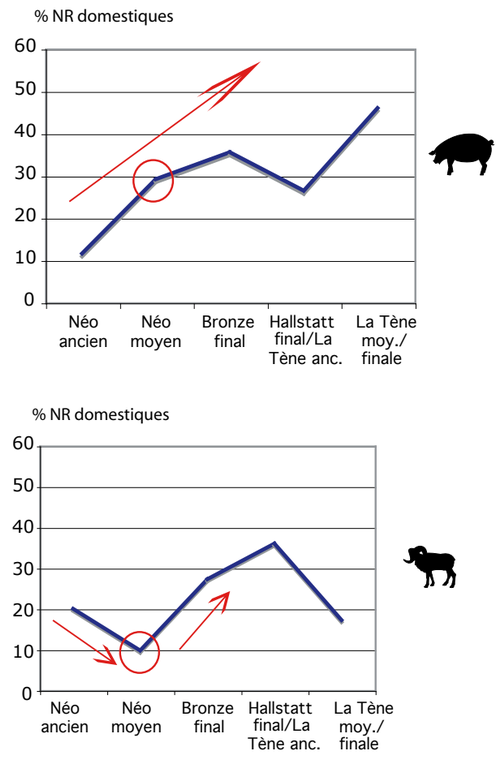
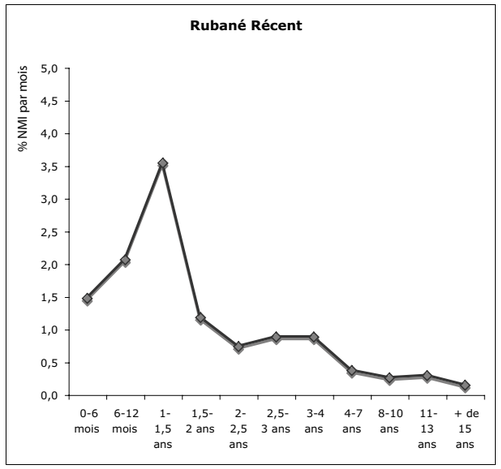


Fig. 3 - Évolution de la consommation des porcs et des caprinés au cours des cinq millénaires précédents notre ère (d'après Hachem & Auxiette 2007).



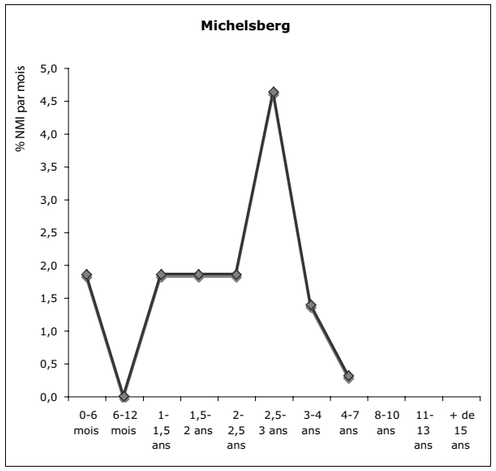


Fig. 4 - Comparaison des courbes d'abattage des bovins de sites du Rubané Récent du Bassin parisien et Michelsberg de la vallée de l'Aisne.

priorité. Au Michelsberg les bêtes sont également abattues jeunes, mais les bovins adultes occupent une place plus importante que précédemment. Les bovins gardés sur pied sont exploités non seulement pour leur viande, mais aussi dans le but d'exploiter de manière plus accentuée leurs autres ressources. Un seul site du Néolithique moyen est présenté ici en fonction des données sur les dents, mais les autres sites dont les pièces dentaires sont, soit plus mal conservées, ou soit encore en cours d'étude, montrent la même tendance. L'augmentation de la consommation des porcs permettrait alors de compenser la perte de viande bovine dûe à cette modification dans les stratégies d'exploitation des troupeaux.

ENCEINTES, COUCHES ET FOSSES : CONVERGENCES ET DIVERGENCES DE CONSOMMATION

La compilation des informations sur la structuration des sites nous apporte d'autres informations.

Ainsi, les enceintes des quatre grandes entités culturelles (Cerny, Chasséen, Michelsberg, Groupe de Noyen) présentent des proportions d'animaux domestiques un peu divergentes, mais toujours dans le même ordre proportionnel : des bovins, puis des porcs, puis des caprinés.

Les sites en couches suivent les mêmes tendances que les enceintes quand on les examine au sein de leur propre entité culturelle, avec simplement moins de caprinés (fig. 5). En revanche, les habitats avec fosses sont distincts des deux contextes précédents : les rejets présentent moins de bovins et plus de porcs.

Pour ce qui est de la chasse, la configuration est un peu différente. Dans les enceintes, le cerf est représenté de manière plus importante que les autres animaux, il joue en quelque sorte le même rôle que le bœuf. À l'inverse, le chevreuil est en faible quantité, on pourrait le comparer aux caprinés. Entre les deux, sangliers et aurochs se disputent la seconde position après le cerf.

En ce qui concerne les couches et les fosses, on ne repère pas de structuration directement lisible. Seule différence notable : les quatre grands gibiers ne sont pas forcément présents, ce qui est par contre quelque chose de systématique dans toutes les enceintes.

MANIFESTATIONS PARTICULIÈRES

Il est impossible de parler des sites du Néolithique moyen sans mentionner les manifestations particulières qui s'y déroulent (Whittle 1996).

On en a la preuve par les dépôts intentionnels d'ossements et les manipulations de squelettes animaux. Deux mémoires universitaires récents traitent de ce sujet sous des angles complémentaires (Güthmann 2010 ; Höltkemeir 2010).

Les plus fréquents sont des bucranes de bovins ou d'aurochs déposés dans les segments de fossés ou retrouvés dans les couches (fig. 6). Cela concerne toutes les enceintes ; la plus récente découverte dans le Bassin parisien étant l'enceinte Cerny de Gurgy.

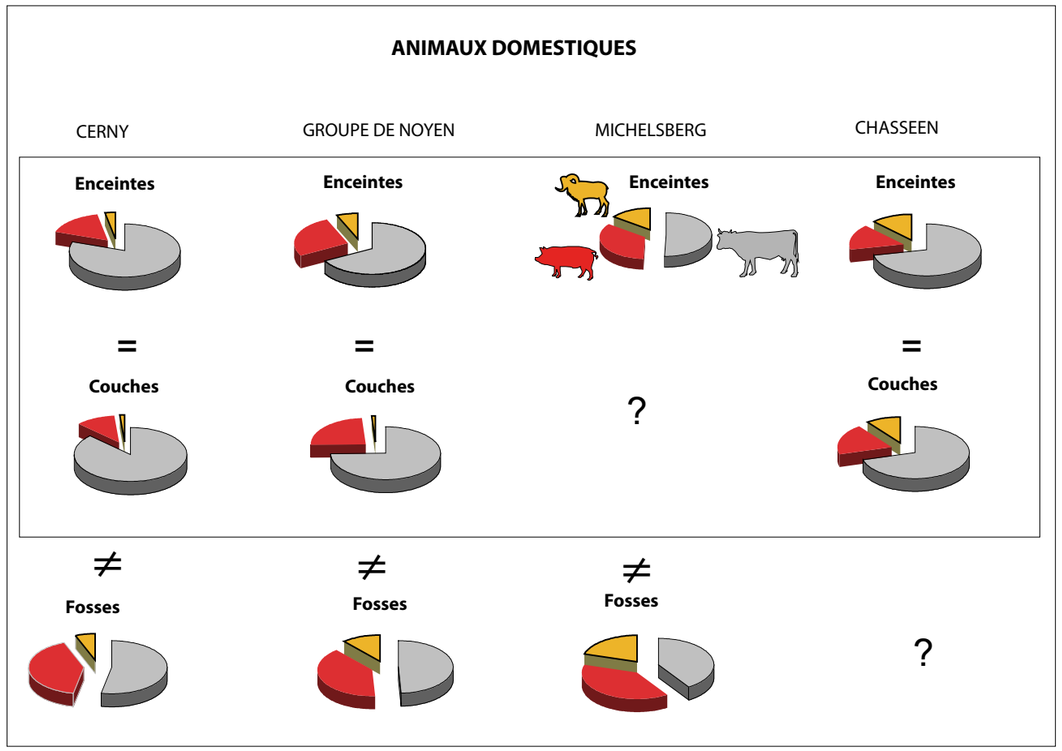


Fig. 5 - Synthèse des résultats sur les quatre grandes périodes. Les sites à fosses présentent moins de bovins et plus de porcs que les enceintes et les couches. Sont exclus les sites de Mairy et le niveau « dépôt animaux » de Boury-en-Vexin.

Fig. 6 - Dépôt de bucrânes de bovins dans le site de Bazoches dans l'Aisne (*cliché J. Dubouloz, CNRS*).

Là, trois chevilles osseuses d'aurochs mâles ont été retrouvés à la jonction de deux palissades (Bedault 2007).

Plus rare et plus difficile à mettre en évidence parce que liés à certaines activités spécifiques : la manipulation de squelettes (comme les caprinés et les bovins mis en scène dans le fossé de Boury-en-Vexin, Méniel 1987) ; ou bien ce qui s'apparente au tabou de certaines espèces (comme l'absence de cerf dans les fosses-silos de Mairy) ; ou encore à la représentation préférentielle de certaines autres.

Enfin, encore plus rare : le dépôt d'un animal dans une fosse. Dans l'enceinte de Vignely par exemple, un cerf entier de 10 mois a été retrouvé dans ce qui pourrait être une fosse de condamnation du site (Lanchon 2001, fig. 7). On a relevé des pratiques semblables dans des sites Münzingen du Bas-Rhin, à Rosheim et Colmar (Lefranc *et al*. 2007). Il s'agit de dépôts de squelettes animaux complets (cervidés, suidés, lièvres) en connexion anatomique qui ont été déposés dans des fosses de type silo.

CONCLUSION

Munis de toutes ces informations sur la consommation et les dépôts, il est possible de déterminer quelques axes de recherche prioritaires.

Il y a quelque temps, une hypothèse a été émise sur le fait que les assemblages de faune sauvage étaient essentiellement déterminés par des critères géographiques plutôt que culturels, puisque l'on constatait par une analyse factorielle de correspondance effectuée sur des échantillons de faune du Néolithique ancien et moyen, la perduration de certains groupes géographiques dans le Bassin parisien (Tresset & Vigne 2001). Au delà de cette hypothèse qu'il ne faut pas négliger, la richesse d'informations nouvelles sur la structuration des sites oriente vers d'autres voies d'interprétation.

Ainsi, il me paraît indispensable de s'interroger sur la signification des contextes. Deux exemples de réflexion peuvent être cités pour appuyer mon propos.

Les couches d'occupation ont été interprétées comme le réceptacle de rejets provenant d'habitats proches, comme à Louviers où à Bercy. Par ailleurs, l'aspect détritique de la plupart des rejets est attesté dans les fossés d'enceintes, qui présentent, de plus, les mêmes proportions de faune domestique que les couches. Donc, les os rejetés dans les segments de fossés (hormis les dépôts) seraient issus d'activités de consommation domestique identique aux habitats. Mais pourquoi alors les sites avec des fosses ne présentent pas de proportions de faune semblables à ces deux catégories de sites ? Y-a-t-il la possibilité d'y voir des rejets reflétant des activités différentes, peut-être saisonnières ? Une fonction funéraire a été établie dans deux sites Münzingen du Bas-Rhin, ayant livré des inhumations d'animaux en fosses. Mais quel est le statut de sites comme Cuiry-lès-Chaudardes où les fosses contiennent des rejets de consommation ; ou le site de Mairy qui est encore plus complexe puisque les rejets semblent être des rejets secondaires pour un mode de consommation particulier ?

Un autre exemple peut-être évoqué. On sait qu'une enceinte monumentale n'a pas le même statut qu'une enceinte simple. Il faut donc dépister les différences éventuelles entre les deux, dans les lieux de dépôts où dans la composition des rejets. C'est par ce biais qu'il sera possible d'établir un modèle de comportement concernant des activités spécifiques, lesquelles sont orientées visiblement vers un processus de reproduction sociale à une échelle probablement différente. Ces questions sont actuellement en cours d'investigation et en croisant les résultats avec d'autres mobiliers archéologiques il est probable que des éléments de réponse se feront jour prochainement.

Remerciements

Je remercie chaleureusement Alasdair Whittle qui a bien voulu se charger de la traduction du résumé en anglais et avec qui j'ai eu des discussions fructueuses sur la période Néolithique.

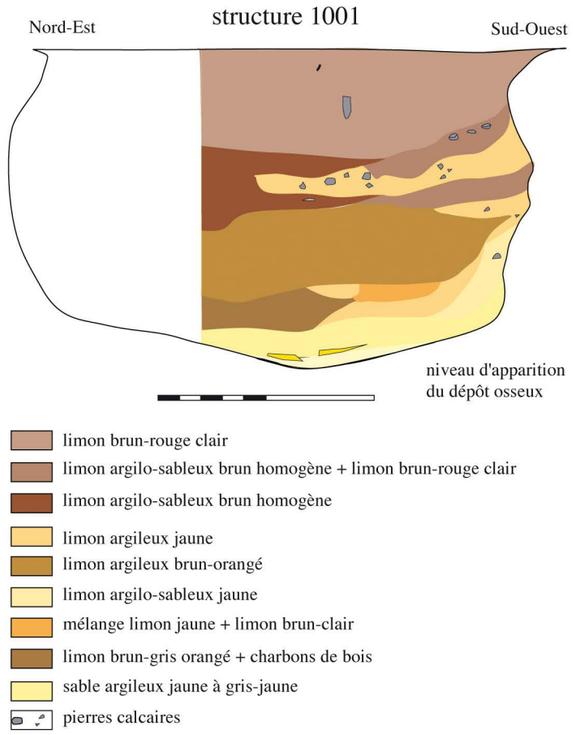


Fig. 7 - Dépôt d'un jeune cerf dans une fosse de l'enceinte de Vignely dans le Val-de-Marne (d'après Lanchon *et al*. 2001).

Site	% Elevage	% Chasse	% Bovins	% Porc	% Caprinés	% Cerf	% Sanglier	% Aurochs	% Chevreuil
Balloy	92,6	7,4	72,4	13,2	6,5	5,9	0,4	0,2	0,5
Barbuise-Courtavant	93,6	6,3	72,5	19	2,1	2,8	3,5	0	0
Bazoches	95,7	4,2	42,5	37,6	15	2	0	0	2
Beaurieux "la Plaine"	77,5	12,7	67,6	8,8	1	5,9	1	5,9	0
Bercy chenal	90,9	9	73,9	10,5	4,8	7,1	0,7	0,2	0,4
Bercy cou. 12,13,15	90,8	9,1	56,3	18,8	15	6,9	0,3	0	1
Berry-au-Bac (CM)	82,2	17,8	41,8	34,3	4,6	9,5	0,5	4,5	2
Boury-en-Vexin (dépôt)	100	0	26,3	9,4	64,2	0	0	0	0
Boury-en-Vexin (dépotoir)	96	3,9	62,4	21,2	12,2	2,2	0	1,5	0,1
Catenoy	95,4	4,6	60,5	25,9	8,8	2,1	1	1,3	0,1
Chatenay "LB"	85,2	14,7	54,9	12,7	9,8	12,7	0	0	0
Chatenay "LM" F	75,4	24,6	59,6	8,8	6,1	17,5	1,8	1,8	0
Chatenay "LM" FA	71,4	28,6	63,2	12,3	2,6	18,4	7	4,4	0
Chatenay "LP"	93,8	6,1	79,2	14,6	0	4,6	0	1,5	0
Chatenay "LP" St12	92,1	7,8	45,2	36,5	10,4	7,8	0	0	0
Conty	90,4	9,6	46,2	36	5,1	2,2	2,5	0,7	0,7
Crécy-sur Serre	74	26,5	39	23,2	11,4	14	2,9	3,7	0,4
Cuiry-lès-Chaudardes	70	30	28,5	27,1	14,1	15,1	6,3	0,4	1,1
Gravon	95,3	4,9	51,3	28,2	6,5	2,9	0,9	0	0,3
Grisy	89,8	10,2	64,3	19,1	6,4	8,3	1,1	0,2	0,2
Jonquières	92,4	7,6	70,3	8,6	10,7	1,1	3,2	2,5	0,1
Limay	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Louviers	87,3	12,6	74,3	7,7	4,1	8,7	1	2,4	0,2
Mairy	100	0	78,9	4,4	16	0,1	0	0	0
Maisons-Alfort (III)	80,1	16	56	13,2	10,3	7,3	5,9	0,7	0,8
Maisons-Alfort (III)	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Maizy	85,4	15	46,1	27,6	10,5	6,1	0,8	2,5	2,8
Noyen ensemble 5	82,8	17,1	61,9	20	1	12,4	3,8	0	1
Noyen F	87,8	12,1	65,9	18,2	2,3	9,1	1,5	0	0
Noyen fd	89,7	10,3	45,3	35,3	6,9	7,6	0,4	0,5	0,5
Osly-Courtil	96,2	2,6	56,2	29,5	9,8	1	0,7	0,4	0,1
Pont-sur-Seine "FI"	58,2	37	37	16,9	4,9	21	6	6,9	1
Vignely "Noue Fenard"	87,6	12,4	44,3	9,9	4,3	4,9	0	2,5	0,1

Tab. I - Données fauniques des sites du Néolithique moyen utilisées dans cette étude.

Site	% Elevage	% Chasse	% Bovins	% Porc	% Caprinés	% Cerf	% Sanglier	% Aurochs	% Chevreuil
Balloy		7,4	72,4	13,2	6,5	5,9	0,4	0,2	0,5
Barbuise-Courtavant	93,6	6,3	72,5	19	2,1	2,8	3,5	0	0
Bazoches	95,7	4,2	42,5	37,6	15	2	0	0	2
Beaurieux "la Plaine"	77,5	12,7	67,6	8,8	1	5,9	1	5,9	0
Bercy chenal	90,9	9	73,9	10,5	4,8	7,1	0,7	0,2	0,4
Bercy cou. 12,13,15	90,8	9,1	56,3	18,8	15	6,9	0,3	0	1
Berry-au-Bac (CM)	82,2	17,8	41,8	34,3	4,6	9,5	0,5	4,5	2
Boury-en-Vexin (dépôt)	100	0	26,3	9,4	64,2	0	0	0	0
Boury-en-Vexin (dépotoir)	96	3,9	62,4	21,2	12,2	2,2	0	1,5	0,1
Catenoy	95,4	4,6	60,5	25,9	8,8	2,1	1	1,3	0,1
Chatenay "LB"	85,2	14,7	54,9	12,7	9,8	12,7	0	0	0
Chatenay "LM" F	75,4	24,6	59,6	8,8	6,1	17,5	1,8	1,8	0
Chatenay "LM" FA	71,4	28,6	63,2	12,3	2,6	18,4	7	4,4	0
Chatenay "LP"	93,8	6,1	79,2	14,6	0	4,6	0	1,5	0
Chatenay "LP" St12	92,1	7,8	45,2	36,5	10,4	7,8	0	0	0
Conty	90,4	9,6	46,2	36	5,1	2,2	2,5	0,7	0,7
Crécy-sur Serre	74	26,5	39	23,2	11,4	14	2,9	3,7	0,4
Cuiry-lès-Chaudardes	70	30	28,5	27,1	14,1	15,1	6,3	0,4	1,1
Gravon	95,3	4,9	51,3	28,2	6,5	2,9	0,9	0	0,3
Grisy	89,8	10,2	64,3	19,1	6,4	8,3	1,1	0,2	0,2
Jonquières	92,4	7,6	70,3	8,6	10,7	1,1	3,2	2,5	0,1
Limay	•	•	•	•	•	•	•	•	
Louviers	87,3	12,6	74,3	7,7	4,1	8,7	1	2,4	0,2
Mairy	100	0	78,9	4,4	16	0,1	0	0	0
Maisons-Alfort (III)	80,1	16	56	13,2	10,3	7,3	5,9	0,7	0,8
Maisons-Alfort (III)	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Maizy	85,4	15	46,1	27,6	10,5	6,1	0,8	2,5	2,8
Noyen ensemble 5	82,8	17,1	61,9	20	1	12,4	3,8	0	1
Noyen F	87,8	12,1	65,9	18,2	2,3	9,1	1,5	0	0
Noyen fd	89,7	10,3	45,3	35,3	6,9	7,6	0,4	0,5	0,5
Osly-Courtil	96,2	2,6	56,2	29,5	9,8	1	0,7	0,4	0,1
Pont-sur-Seine "FI"	58,2	37	37	16,9	4,9	21	6	6,9	1
Vignely "Noue Fenard"	87,6	12,4	44,3	9,9	4,3	4,9	0	2,5	0,1

Tab. II - Proportions des principales espèces des sites du Néolithique moyen du Nord de la France.

MAISONS-ALFORT "Zac d'Alfort", Cerny

Structure 10-11-12	NR	NMI
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	18	1
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	1	1
CHEVRE (*Capra hircus*)	1	1
PORC (*Sus domesticus*)	3	1
CERF (*Cervus elaphus*)	5	1
BOIS DE CERF	1	
Total déterminés	**29**	
Total indéterminés	50	
TOTAL	**79**	
Total animaux domestiques	**23**	
Total animaux sauvages	**5**	

Tab. III - Maisons-Alfort "Zac d'Alfort" (Val-de-Marne), enceinte Cerny. liste à compléter avec étude ultérieure.

BEAURIEUX "la Plaine"

Structures 140 et 141	NR	% NR
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	54	69,2
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	1	1,3
PORC (*Sus domesticus*)	6	7,7
CERF (*Cervus elaphus*)	4	5,1
SANGLIER (*Sus scrofa*)	1	1,3
AUROCHS (*Bos primigenius*)	4	5,1
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	1	
BOIS DE CERF	7	
Total déterminés	**78**	21,5
Total indéterminés	220	60,6
TOTAL	**298**	
Total animaux domestiques	61	**59,8**
Total animaux sauvages	9	**8,8**

Tab. IV - Beaurieux "La Plaine" (Aisne), couche Cerny.

CONTY "Zac Dunant"

Toutes structures	NR	% NR	NMI
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	187	46,2	5
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	20	4,9	1
CHEVRE (*Capra hircus*)	1	0,2	1
PORC (*Sus domesticus*)	146	36	7
CHIEN (*Canis familiaris*)	4	1,0	1
CERF (*Cervus elaphus*)	9	2,2	1
SANGLIER (*Sus scrofa*)	10	2,5	2
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	3	0,7	1
AUROCHS (*Bos primigenius*)	3	0,7	1
BLAIREAU (*Meles meles*)	7	1,7	2
LIEVRE (*Lepus europaeus*)	2	0,5	1
RENARD (*Vulpes vulpes*)	1	0,2	1
OISEAU (*Aves sp.*)	3	0,7	
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	1		
BOIS DE CERF	6		
BOIS DE CHEVREUIL	2		
Total déterminés	**405**	34,1	
Total indéterminés	781	65,9	
TOTAL	**1186**		
Total animaux domestiques	358	**90,4**	
Total animaux sauvages	38	**9,6**	

Tab. V - Conty "Zac Dunan" (Somme), fosses Cerny

OSLY-COURTIL "La Terre Saint Mard"

Structures 11-139-140-147-175	NR	% NR	NMI
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	728	56,2	11
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	126	9,7	4
MOUTON (*Ovis aries*)	4	0,3	1
CHEVRE (*Capra hircus*)	2	0,2	1
PORC (*Sus domesticus*)	383	29,6	10
CHIEN (*Canis familiaris*)	3	0,2	1
CERF (*Cervus elaphus*)	13	1,0	1
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	1	0,1	1
AUROCHS (*Bos primigenius*)	5	0,4	1
SANGLIER (*Sus scrofa*)	9	0,7	1
CASTOR (*Castor fiber*)	1	0,1	1
BLAIREAU (*Meles meles*)	2	0,2	1
LIEVRE (*Lepus europaeus*)	2	0,2	1
OISEAU (*Aves sp.*)	1	0,1	1
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	3		
SUIDES (*Sus sp.*) : Porc ou Sanglier	6		
PETITS RUMINANTS	3		
BOIS DE CERF	3		
Total déterminés	**1295**	44,0	
Total indéterminés	1647	56,0	
TOTAL	**2942**		
Total animaux domestiques	1246	**96,2**	
Total animaux sauvages	34	**2,6**	

Tab. VI - Osly-Courtil "La Terre Saint Mard" (Aisne), enceinte Rössen final/tardif.

BAZOCHES "Le Bois de Muisemont"

Structure 1: Segments 1-3 ; 5 ; 6 ; 10 ; 18 ; 40 ; 42 ; 43-; 44 ; 45 ; 46 ; 47 ; 48
Structure 2 : segments 12 et 14

	NR	% NR
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	493	58,1
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	100	11,8
PORC (*Sus domesticus*)	215	25,4
CHIEN *(Canis lupus)*	5	0,6
CERF (*Cervus elaphus*)	20	2,4
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	7	0,8
SANGLIER (*Sus scrofa*)	2	0,2
AUROCHS (*Bos primigenius*)	3	0,4
CHEVAL (*Equus sp.*)	1	0,1
CASTOR (*Castor fiber)*	1	0,1
OURS *(Ursus arctos)*	1	0,1
Bois de cerf	28	3,2
Bois de Chevreuil	2	0,2
Total déterminés	**878**	
Total indéterminés	3085	
TOTAL	**3963**	
Total animaux domestiques	813	**96**
Total animaux sauvages	35	**4**
Total sans bois de cervidés	848	

Tab. VII - Bazoches-sur-Vesle "Le Bois de Muisemont" (Aisne), enceinte Michelsberg. Liste à compléter avec étude en cours.

CRECY-SUR-SERRE "La Croix Saint-Jacques"

Structure 1.
Segments : 1, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 19, 21, 22, 29.

	NR	% NR
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	106	39,0
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	31	11,4
PORC (*Sus domesticus*)	63	23,2
CERF (*Cervus elaphus*)	38	14,0
SANGLIER (*Sus scrofa*)	8	2,9
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	1	0,4
AUROCHS (*Bos primigenius*)	10	3,7
CHEVAL (*Equus sp.*)	1	0,4
CASTOR (*Castor fiber*)	4	1,5
LIEVRE (*Lepus europaeus*)	8	2,9
OISEAU (*Aves sp.*)	2	0,7
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	3	
SUIDES (*Sus sp.*) : Porc ou Sanglier	2	
BOIS DE CERF	15	
BOIS DE CHEVREUIL	1	
Total déterminés	**293**	54,8
Total indéterminés	242	45,2
TOTAL	**535**	
Total animaux domestiques	200	**74**
Total animaux sauvages	72	**26,5**
Total domestiques + sauvages	272	

Tab. VIII - Crécy-sur-Serre "La Croix Saint Jacques" (Aisne) enceinte Michelsberg. Liste à compléter avec étude en cours.

VIGNELY "la Noue Fenard"

Toutes les structures	NR	% NR	NMI
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	352	44,3	17
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	34	4,3	8
PORC (*Sus domesticus*)	79	9,9	8
CHIEN (*Canis lupus*)	7	0,9	1
CERF (*Cervus elaphus*)	39	4,9	6
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	1	0,1	1
AUROCHS (*Bos primigenius*)	20	2,5	3
CHEVAL (*Equus sp.*)	3	0,4	3
RENARD (*Vulpes vulpes*)	1	0,1	1
BLAIREAU (*Meles meles*)	1	0,1	1
OISEAU (*Aves sp.*)	2	0,3	1
BOIS DE CERF	22	2,8	
BOIS DE CHEVREUIL	2	0,3	
Total déterminés	**563**	33,3	
Total indéterminés	904	53,4	
TOTAL	**1467**		
Total animaux domestiques	472	**87,6**	
Total animaux sauvages	67	**12,4**	
Total domestiques + sauvages	539		

Tab. IX - Vignely "La Noue Fenard" (Seine-et-Marne), enceinte Michelsberg.

CUIRY-LES-CHAUDARDES "les Fontinettes"

Toutes les structures	NR	% NR	NMI	Poids (gr)
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	81	28,5	2	3 392
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	40	14,1	2	931
PORC (*Sus domesticus*)	77	27,1	4	1 442
CERF (*Cervus elaphus*)	43	15,1	2	2049
SANGLIER (*Sus scrofa*)	18	6,3	2	830
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	3	1,1	1	10
AUROCHS (*Bos primigenius*)	1	0,4	1	117
LOUP (*Canis lupus lupus*)	1	0,4	1	5
LIEVRE (*Lepus europaeus*)	9	3,2	2	10
OIE SAUVAGE (*Anser anser*)	6	2,1	1	6
GRENOUILLE (*Rana sp.*)	1	0,4	1	1
POISSON (*Pisces sp.*)	1	0,4	1	2
RONGEUR (*Glys sp.*)	1	0,4	1	1
TORTUE	2	0,7	1	2
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	2	0,7		80
SUIDES (*Sus sp.*) : Porc ou Sanglier	9	3,1		180
Total déterminés	**295**	52,0		
Total indéterminés	272	48,0		
TOTAL	**567**			**9 058**
Total animaux domestiques	198	**70**		
Total animaux sauvages	86	**30**		
Total domestiques + sauvages	284			

Tab. X - Cuiry-lès-Chaudarde "Les Fontinettes" (Aisne), fosses Michelsberg.

MAISONS-ALFORT "Zac d'Alfort" ; Chasséen

Structure 14	NR	% NR	NMI
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	406	55,8	6
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	75	10,3	3
CHEVRE (*Capra hircus*)	1		1
PORC (*Sus domesticus*)	96	13,2	3
CHIEN (*Canis familiaris*)	3	0,4	1
CERF (*Cervus elaphus*)	53	7,3	2
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	5	0,7	1
AUROCHS (*Bos primigenius*)	7	1	2
SANGLIER (*Sus scrofa*)	43	5,9	2
CASTOR (*Castor fiber*)	4		2
BLAIREAU (*Meles meles*)	4		1
LOUP (*Canis lupus*)	2		1
CHEVAL (*Equus sp.*)	1		1
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	9		
SUIDES (*Sus sp.*) : Porc ou Sanglier	8		
PETITS RUMINANTS	2		
BOIS DE CERF	7		
BOIS DE CHEVREUIL	2		
Total déterminés	**728**		
Total indéterminés	1333		
TOTAL	**2061**		
Total animaux domestiques	581	**79,8**	
Total animaux sauvages	119	**16,3**	

Tab. XI - Maisons-Alfort "Zac d'Alfort" (Val-de-Marne), enceinte Chasséenne. Liste à compléter avec étude ultérieure.

LIMAY "Rue Truanderie"

Structures 69, 91, 101, 137, 146, 151, 183	NR
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	9
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	3
PORC (*Sus domesticus*)	
CERF (*Cervus elaphus*)	1
Total déterminés	**14**
Total indéterminés	2
TOTAL	**16**
Total animaux domestiques	**12**
Total animaux sauvages	**1**

Tab. XIII - Limay (Yvelines), fosses Chasséennes.

PONT-SUR-SEINE "La Ferme de l'Ile"

Structures étudiées dans les rapports 2007 et 2009	NR	% NR
BOVIN DOMESTIQUE (*Bos taurus*)	294	37,0
CAPRINES (*Ovis aries / Capra hircus*)	39	4,9
PORC (*Sus domesticus*)	129	16,2
CHIEN (*Canis lupus*)	1	0,1
CERF (*Cervus elaphus*)	167	21,0
SANGLIER (*Sus scrofa*)	48	6,0
CHEVREUIL (*Capreolus capreolus*)	8	1,0
AUROCHS (*Bos primigenius*)	55	6,9
CHEVAL (*Equus sp.*)	4	0,5
CASTOR (*Castor fiber*)	5	0,6
BLAIREAU (*Meles meles*)	2	0,3
OISEAU (*Aves sp.*)	5	0,6
BOVINES (*Bos sp.*) : Bovin dom. ou Aurochs	11	1,4
SUIDES (*Sus sp.*) : Porc ou Sanglier	12	1,5
BOIS DE CERF	13	1,6
BOIS DE CHEVREUIL	2	0,3
Total déterminés	**795**	47,0
Total indéterminés	898	53,0
TOTAL	**1693**	
Total animaux domestiques	463	**69,1**
Total animaux sauvages	294	**30,9**
Total domestiques + sauvages	757	

Tab. XII - Pont-sur-Seine "Ferme de l'Ile" (Aube), enceinte Néolithique moyen II. liste à compléter avec étude ultérieure.

BIBLIOGRAPHIE

ARBOGAST Rose-Marie (1989) - « Le Village Michelsberg des Hautes Chanvières à Mairy (Ardennes). IV, Les animaux domestiques des fosses-silos », *Gallia Préhistoire*, T. 31, p. 139-158.

ARBOGAST Rose-Marie (1993) - « Les données archéozoologiques des sites Chasséens et Michelsberg du nord de la France et des marges orientales : remarques préliminaires » dans *Le Néolithique du Nord Est de la France et des régions limitrophes*. 13e colloque interrégional sur le Néolithique, Paris. Maison des Sciences de l'Homme, Documents d'Archéologie Française , 41, p. 151-154.

ARBOGAST Rose-Marie, HACHEM Lamys & TRESSET Anne (1991) - « Le Chasséen du nord de la France : les données archéozoologiques » dans *Identité du Chasséen*, Actes du colloque international de Nemours 1989, Mémoires du musée de Préhistoire d'Île de France, 4, p. 351-363.

AUXIETTE Ginette & HACHEM Lamys avec la collab. de GIEGL Eva-Maria & PRUVOST Mélanie (2007) - « Une histoire des bovinés durant les cinq millénaires précédant notre ère : l'exemple de la vallée de l'Aisne et de la Vesle (France) », Actes du colloque *Journée Bovins*, Museum d'Histoire Naturelle, nov. 2006, Ethnozootechnie n° 79, p. 127-135.

BEDAULT Lisandre (2007) - La faune Cerny de l'enceinte de Gurgy « le Nauzeau » dans *Le site de Gurgy*. MEUNIER Katia, CROUTSCH Christophe, JOLLY Virginie, BEDAULT Lisandre , BELLINI Céline, BONNARDIN Sandrine, CARY Sandrine, CHAMBOND Philippe, CHAUSSEE Christine, CONVERTINI Fabien, COUBRAY Sylvie, HUMBERT Laure, HAMON Caroline, LABEAUNE Régis, LEGROS Vincent, PARIAT Jean-Gabriel, PUTELAT Olivier, RAVOIRE Fabienne & SALANOVA Laure., Rapport final de synthèse. Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France.

BOCQUET-APPEL Jean-Pierre & DUBOULOZ Jérôme (2003) - « Traces paléoanthropologiques et archéologiques d'une transition démographique néolithique en Europe », *Bulletin de la Société préhistorique française*, T. 100, fasc. 4, p. 699-714.

CLAUDET Katherine (2003) - *Les restes fauniques de l'enceinte néolithique de Vignely "La Noue Fenard" (Seine-et-Marne)*. Mémoire de maîtrise, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, 100 p.

COTTIAUX Richard, DURBET Gilles, HACHEM Lamys & MARTIAL Emmanuelle (2008) - « L'enceinte du Néolithique moyen de Maisons-Alfort "Zac d'Alfort" (Val-de-Marne) », *Internéo 7*, Journée d'information du 22 nov., Internéo et Société Préhistorique Française, Paris, p. 7-86.

GUTHMANN Émilie - *Signification des dépôts animaux dans les structures d'habitat et les fossés d'enceinte au Néolithique récent : les cultures de Munzingen, Michelsberg et Münchschöfen (4400-3500 avant J.C.).* Mémoire de Master 2 , Archéologie du territoire, Université de Strasbourg, 2 vol.

HACHEM Lamys (1987) - « La faune de l'enceinte Michelsberg de Bazoches-sur-Vesle. Étude préliminaire », *Fouilles Protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, n° 15, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, Paris, p. 135-146.

HACHEM Lamys (1989) - « La faune et l'industrie osseuse de l'enceinte Michelsberg de Maizy (Aisne) : approche économique, spatiale et régionale », *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 67-108.

HACHEM Lamys (2000) - *La faune du site Néolithique moyen de Crécy-sur-Serre (Oise). Rapport sur le matériel osseux recueilli lors des campagnes de fouilles de 1999, 2000*. Document Final de Synthèse, S.R.A Picardie.

HACHEM Lamys (2001) - *La faune du site de Osly-Courtil "La Terre Saint-Mard", Rössen final et tardif (Aisne).* Étude intégrée au rapport final de synthèse. Document Final de Synthèse en cours.

HACHEM Lamys (2002) - « La faune du site Néolithique moyen de Maisons-Alfort "Zac d'Alfort" (Val-de-Marne) » dans COTTIAUX R., CASADEI D., CHAUSSÉE C., DELATTRE V., HACHEM L. & MARTIAL E. - *Maisons-alfort ZAC d'Alfort (Val-de-Marne), sauvetages urgents 1998-2001*, Document Final de Synthèse, Inrap, Saint-Denis, 2 vol., 133 p., 165 fig.

HACHEM Lamys (2007 a) - *La faune Cerny du site de Beaurieux "La Plaine", (Aisne).* Rapport final de synthèse, SRA Picardie.

HACHEM Lamys (2007 b) - *La faune du site Cerny de Conty "Zac Dunant"*, Rapport final de synthèse, S.R.A Picardie.

HACHEM Lamys (2009) - *La faune du site Néolithique moyen de Pont-sur-Seine "Ferme de l'Ile" (Aube).* Rapport final d'opération, SRA Champagne-Ardennes.

HACHEM Lamys (2010) - *La faune du site Chasséen de Limay "Rues Truanderie, Duvivier, Nationale" (Yvelines).* Rapport final d'opération, S.R.A. Île-de-France.

HACHEM Lamys (inédit) - *La faune de Cuiry-lès-Chaudardes "Les Fontinettes", site Michelsberg*, étude faite en 2006.

HÖLTKEMEIER Svenja (2010) - *Les dépôts de faune dans les enceintes Michelsberg de France et d'Allemagne*. Mémoire de Master 1, Protohistoire Européenne, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, 2 vol.

LANCHON Yves avec la participation de BRUNET Paul, BRUNET Valérie & CHAMBON Philippe (2001) - « Le site néolithique de Vignely "La Noue Fenard" (Seine-et-Marne) », *Actes des Journées archéologiques*, Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France p. 64-77.

LEFRANC Philippe, ARBOGAST Rose-Marie & BOËS Éric (2007) - « L'habitat néolithique récent de Rosheim "Leimen" », *Cahiers alsaciens d'Archéologie d'Art et d'Histoire*, Tome L, p. 11-26.

MENIEL Patrice (1984) - « Contribution à l'histoire de l'élevage en Picardie du Néolithique à la fin de l'âge du Fer », *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial, 56 p.

MENIEL Patrice (1987) - « Les dépôts animaux du fossé Chasséen de Boury-en-Vexin (Oise) », *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 3-26.

POULAIN-JOSIEN Thérèse (1984) - « Le camp Chasséen du Mont d'Huette à Jonquières (Oise) », Actes du colloque interrégional sur le Néolithique Compiègne 1982. *Revue archéologique de Picardie*, n° 1-2, p. 257-264.

TRESSET Anne (1996) - *Le rôle des relations homme/animal dans l'évolution économique et culturelle des sociétés des Vᵉ-IVᵉ millénaires en Bassin parisien. Approche ethno-zootechnique fondée sur les ossements animaux*. Thèse de doctorat de l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne. 2 vol.

TRESSET Anne & VIGNE Jean-Denis (2001) - « La chasse, principal élément structurant la diversité des faunes archéologiques du Néolithique ancien, en Europe tempérée comme en Méditerranée » dans ARBOGAST Rose-Marie, JEUNESSE C. & SCHIBLER J. (dir.) - *Rôle et statut de la chasse dans le Néolithique danubien*, Actes des Premières Rencontres Danubiennes de Strasbourg, Novembre 1996, p. 129-151.

TRESSET Anne (2006) - « Élevage, chasse et alimentation carnée » dans GILIGNY (dir.) - *Louviers "La Villette" (Eure), un site néolithique moyen en zone humide*, Rennes : Documents archéologiques de l'Ouest, p. 249-262.

WHITTLE Alasdair (1996) - *Europe in the Neolithic*. Cambridge University Press.

L'auteur

Lamys HACHEM
INRAP et UMR 7041, Protohistoire européenne
MAE,
21 allée de l'Université,
F- 92023 Nanterre Cedex
lamys.hachem@inrap.fr

Résumé

Les faunes d'une trentaine de sites Néolithique moyen du Nord de la France, étudiées récemment ou plus anciennement, sont analysées dans le but de rechercher une structuration des rejets en rapport avec le contexte archéologique dont ils proviennent. Cela concerne les trois principales catégories de contextes : les enceintes, les couches et les habitats en fosse. La période chronologique considérée va de 4 200 BC à 3 800 BC et concerne les cultures Cerny, Chasséen, Michelsberg, Groupe de Noyen et Groupe de Balloy. Certaines tendances de fond émergent, comme la baisse des bovins sur le très long terme et l'importance des porcs. La relation entre espèces représentées et contexte archéologique montre que les couches, examinées au sein de leur propre entité culturelle, suivent les mêmes tendances que les enceintes, alors que les sites à fosses sont différents. Ainsi, pour ce qui est de la consommation d'animaux domestiques, enceintes et couches sont similaires, c'est-à-dire que l'on trouve par ordre d'importance les bovins, puis les porcs puis les moutons et les chèvres. Par contre, les habitats avec fosses sont différents, puisque les rejets présentent moins de bovins et plus de porcs que dans les deux autres catégories de contextes. Le grand gibier est présent dans toutes les enceintes, ce qui n'est pas le cas des couches et des fosses. Le cerf y domine le sanglier et l'aurochs, le chevreuil étant en faible quantité. Les raisons de ces divergences ne sont pas encore explicitées et des pistes de recherche sont envisagées.

Mots-clefs : Faune, Néolithique moyen, enceintes, couches, fosses, structuration des rejets.

Abstract

The faunal assemblages of about 30 Middle Neolithic sites in northern France (from the Cerny, Chasséen, and Michelsberg cultures, as well as the Groupe de Noyen and the Groupe de Balloy, over the period from 4200 BC to 3800 BC), from both older and more recent investigations, have been analysed with the goal of relating patterns of deposition to their three principal archaeological contexts : enclosures, layers and pits. General trends include the very long-term reduction in cattle numbers, and the importance of pigs. The examination of species versus contexts showed that layers and enclosures followed the same patterns, while sites with pits were different. Thus enclosures and layers have a similar pattern of consumption of domestic animals : cattle then pigs, with sheep and goats in third place numerically. The remains from pit sites include fewer cattle and more pigs. Large game are found in all the enclosures, but not systematically in the other categories of site ; red deer are more numerous than boar and aurochs, with few roe deer found. The reasons for these divergences are not clear and future lines of research are considered.

Keywords : Faunal remains, Middle neolithic, enclosures, layers, pits, remains patterns.

Zusammenfassung

Die Fauna von etwa dreißig erst kürzlich oder bereits vor Längerem erforschten mittelneolithischen Fundstätten in Nordfrankreich wurde mit dem Ziel analysiert, die Strukturierung der Abfälle in ihrem archäologischen Kontext zu untersuchen. Betroffen sind hauptsächlich drei Kategorien von Kontexten: Die Umfassungsgräben, die Siedlungsschichten und die „Hausgruben". Die chronologische Spanne reicht von 4 200 BC bis 3 800 BC und betrifft folgende Kulturen: Cerny, Chasséen, Michelsberg, die Noyen-Gruppe und die Balloy-Gruppe. Einige Grundtendenzen zeichnen sich ab, insbesondere die auf sehr lange Zeit gesehen rückgängige Anzahl der Rinder und die Bedeutung der Schweine. Die Beziehung zwischen den Faunaresten und ihrem archäologischen Kontext zeigt, dass die Siedlungsschichten innerhalb derselben kulturellen Einheit den gleichen Tendenzen folgen wie die Umfassungsgräben, während sich die Grubenkontexte unterscheiden. In Hinsicht auf die Haustiere weisen die Umfassungsgräben und die Siedlungsschichten ähnliche Züge auf, d.h., man findet in abnehmender Reihenfolge: Rinder, Schweine und schließlich Schafe und Ziegen. Im Vergleich mit diesen beiden Kontextkategorien den findet man in den „Hausgruben" weniger Rinder- und mehr Schweineknochen. Großwild findet sich in allen Umfassungsgräben, wogegen es in den Siedlungsschichten und den Gruben fehlt. An erster Stelle steht der Hirsch vor dem Wildschwein, Reh und Ur sind nur in kleinen Mengen vertreten. Die Gründe dieser Unterschiede sind noch nicht eindeutig geklärt und es werden unterschiedliche Forschungsansätze ins Auge gefasst.

Schlagwörter : Fauna, Mittelneolithikum, Umfassungsgraben, Siedlungsschichten, Gräben, Strukturierung der Abfälle.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).